



Université populaire

L'Acadie et les guerres mondiales (1914–1918; 1939–1945)

16 juin jusqu'au 18 juin 2022

Collaboration entre l'Institut d'études acadiennes (IEA), le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CEAAC) et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM).

Ouvert à tous et toutes !

Inscription obligatoire

RSVP à iea@umoncton.ca avant le 3 juin 2022

Veillez noter que le port du masque est fortement recommandé lors des activités. Pour connaître les mesures mises en place par l'Université de Moncton, nous vous invitons à visiter [le lien suivant](#).

Jeudi le 16 juin

Mot de bienvenue de Gilles C. Roy, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et conférence d'ouverture avec Gregory Kennedy, directeur scientifique de l'Institut d'études acadiennes

17h00–19h00

Bistro 63

Centre étudiant, Campus de l'Université de Moncton

*Vin et fromage sera servi

Soldat acadiens et leurs familles pendant la Première Guerre mondiale : enjeux et piste de recherche

Gregory Kennedy travaille depuis plusieurs années sur la contribution acadienne à la Première Guerre mondiale (PGM). Son manuscrit, en évaluation, porte sur les soldats du 165^e bataillon (le bataillon acadien). En général, Kennedy affirme que la création du bataillon acadien fut une initiative importante de la renaissance acadienne. Employant les méthodes de l'histoire sociale et de l'analyse longitudinale, il a reconstitué les parcours d'environ 1000 soldats acadiens au Canada et en Europe. Pourtant, encore plus de soldats acadiens ont servi au sein des bataillons anglophones des Provinces Maritimes. En faisant référence aux fonds d'archives disponibles en ligne et à quelques découvertes récentes au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, Kennedy discutera de la diversité des expériences de la guerre chez les soldats acadiens, de la bataille de la crête de Vimy aux forêts de la région du Jura. Il mettra également l'accent sur l'importance du service militaire pour leurs familles.



Photographie, numéro 160, PA3 : Collection Centres d'études acadiennes Anselme-Chiasson.



Gregory Kennedy est professeur agrégé en histoire et directeur scientifique de l'Institut d'études acadiennes à l'Université de Moncton. Il a été récipiendaire du prix CLIO (région Atlantique) de la Société historique du Canada pour son premier ouvrage, *Something of a Peasant Paradise? Comparing Rural Societies in Acadie and the Loudunais, 1604-1755* (McGill-Queen's University Press, 2014). Cet ouvrage est maintenant disponible en français chez la maison d'édition Septentrion. Ses recherches actuelles portent sur la participation acadienne à la Première Guerre mondiale ainsi que la militarisation du monde atlantique français au XVIII^e siècle. Il dirige le projet de développement de partenariat « Service militaire, citoyenneté et culture politique au Canada atlantique. » Il est également co-directeur du projet pluridisciplinaire « Repenser l'Acadie dans le monde » avec Clint Bruce de l'Université Sainte-Anne ainsi que co-chercheur du projet de partenariat dirigé par Yves Frenette de l'Université Saint-Boniface, « Trois siècles de migrations francophones en Amérique du Nord. »

Vendredi le 17 juin

Salon du patrimoine

9h00–12h15

Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Bibliothèque Champlain, Campus de l'Université de Moncton

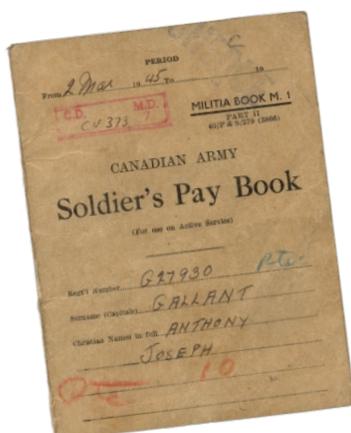


Casque de guerre, 1914-1918, 1966-55-191, Musée acadien de l'Université de Moncton.

Venez découvrir, à travers une visite libre, le patrimoine acadien et l'histoire de ceux qui ont combattu pendant les deux guerres mondiales.

Les kiosques du Salon du patrimoine présentent plusieurs objets et documents d'archives provenant des collections du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, du Musée acadien de l'Université de Moncton et du journal *Le Moniteur acadien* :

- **Chansons et d'autres fonds d'archives disponibles portant sur les guerres mondiales en Acadie**
 - Robert Richard, archiviste en folklore au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson
- **Correspondances des soldats acadiens : Ulric J. LeBlanc et autres**
 - Samuelle Saindon, étudiante à la maîtrise en histoire à l'Université de Moncton
- **Objets et mémoires des guerres mondiales en Acadie**
 - Estelle Dupuis, professionnelle en recherche et chargée de projets à l'IEA et Marie-Hélène L'Espérance, professionnelle en recherche et chargée de projets à l'IEA.
- **Librairie acadienne : vente de livres**
 - La Librairie acadienne sera sur place avec une sélection de livres sur les études acadiennes. Les paiements par argent comptant, carte de débit et carte de crédit (Visa, Mastercard et American Express) seront acceptés.
- **Le Moniteur acadien pendant les deux guerres mondiales**
 - Jason Ouellette, directeur général du journal *Le Moniteur acadien*
- **La conservation d'objets à la maison**
 - Vous conservez des documents personnels ou des objets datant des deux guerres mondiales ? Apportez-les au Salon du patrimoine ! François LeBlanc, archiviste de collections au CEAAC, Jeanne Mance Cormier, chef de service et conservatrice au MAUM et Andrée Godin, conservatrice au MAUM, seront sur place pour discuter des documents et objets apportés et des méthodes de conservation.



Livret de paye, 1939-1945, 2002-95, Musée acadien de l'Université de Moncton.

◦ **Liste d'objets acceptés :**

- Documents d'archives, tels que des cartes postales, correspondances, journaux personnels ou photographies
- Objets de commémoration et de récompense, tels que des médailles, monnaies ou rubans
- Objets personnels, tels que des uniformes, sacs de transport, articles de toilette
- Œuvres d'art, tels que des tableaux, dessins, sculptures ou gravures

***Pour des raisons de sécurité évidentes, nous vous demandons de ne pas apporter d'armes à feu, de munitions ou d'explosifs.**

Les contributeurs du Salon du patrimoine



Robert Richard

Robert Richard occupe depuis 2007 le poste d'archiviste en ethnologie acadienne au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson de l'Université de Moncton. En plus de la conservation, la diffusion et la valorisation de ce secteur, son intérêt depuis plus de 30 ans continue de s'amplifier pour la recherche du patrimoine culturel immatériel (oral) acadien. C'est dans sa région natale de Richibucto, au Comté de Kent, dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, qu'il a mené d'innombrables enquêtes orales et recherches historiques.



Samuelle Saindon

Samuelle Saindon a obtenu son baccalauréat ès arts (majeure en littérature anglaise) à l'Université de Mount Allison en 2020. Depuis 2019, elle a transcrit et travaillé auprès des correspondances des soldats acadiens de la Première Guerre mondiale avec Gregory Kennedy. Samuelle entreprend une maîtrise en histoire à l'Université de Moncton et sa thèse est une étude historique de la collection de correspondances du soldat Ulric J. LeBlanc, un homme de Cap-Pelé qui a écrit à ses parents tout au long de la guerre. Bref, il va sans dire que ses champs d'intérêt de recherche survolent les sujets de la Première Guerre mondiale, les correspondances de guerre, ainsi que le rôle des Acadiens durant cette guerre.



Estelle Dupuis

Estelle Dupuis travaille présentement à l'Institut d'études acadiennes au développement du volet Acadie du grand projet de partenariat « Trois siècles de migrations francophones en Amérique du Nord (1640-1940). » Elle contribue à la recherche fondamentale sur l'histoire des Acadiennes et de leurs mobilités et à l'élaboration d'une exposition muséale. Elle est également membre de l'équipe de direction du Groupe de recherche sur les archives et les femmes en Acadie (GRAFA) depuis 2019. Elle y contribue comme chercheuse en études acadiennes avec une expérience professionnelle en muséologie ainsi que par son implication dans le milieu artistique du Nouveau-Brunswick. Elle est une ancienne diplômée de l'Université de Moncton et détient une maîtrise en histoire de l'Université de Laurentienne de Sudbury.



Marie-Hélène L'Espérance

Marie-Hélène L'Espérance est détentrice d'une maîtrise en histoire de l'Université de Moncton. Elle s'est jointe à l'équipe de l'Institut d'études acadiennes en avril 2022 à titre de chargée de projets. Elle y est responsable entre autres du développement du programme de l'activité d'Université populaire. Depuis 2020, Marie-Hélène est également membre active du Groupe de recherche sur les archives et les femmes en Acadie (GRAFA). Comme chercheuse, ses principaux champs de recherche sont l'histoire des femmes et l'histoire culturelle. Dans le cadre d'un projet mené au Musée acadien de l'Université de Moncton, Marie-Hélène a notamment préparé un texte qui vise à mettre en valeur le patrimoine matériel et documentaire des femmes en Acadie.

Les contributeurs du Salon du patrimoine (suite)



Jason Ouellette

À la direction générale du journal le Moniteur Acadien depuis janvier 2022, Jason Ouellette assure aussi la direction générale des radios CHQC (Saint-Jean), CJPN (Fredericton), CKMA (Miramichi) depuis 2016 et Oui FM (Halifax) depuis 2019. Son cheminement professionnel lui a permis d'œuvrer avec une dizaine de stations de radio, réseau et de télé au Canada (CJSE-CFBO-CHOY-CFAI-CKUM-CFRG-CKCW). M. Ouellette siège sur l'organisme Pro Jeunesse Dieppe-Memramcook, est président de catégorie auprès de l'Alliance des radios communautaires du Canada, trésorier avec la Fondation École Le Mascaret de Moncton et est membre du comité coopératif chez Uni Communauté (Uni Coopération financière).



François LeBlanc

François LeBlanc est archiviste de collection au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson depuis 2021. Il aide les gens à mieux s'orienter aux archives acadiennes et est un spécialiste de l'information et du patrimoine. Passionné de l'histoire à l'échelle locale, il détient un baccalauréat avec majeure en histoire et mineure en science politique de l'Université de Moncton ainsi qu'une maîtrise en histoire de la même institution. Sa thèse de maîtrise (2014) s'intitule *Membership, leadership et activisme au sein de l'ordre de Jacques Cartier en Acadie: le conseil régional 20 (Moncton), 1950-1965*. De plus, il est auteur du livre *Une société secrète en Acadie : L'Ordre de Jacques Cartier* paru en 2018 aux Éditions de la Grande Marée.



Jeanne Mance Cormier

Jeanne Mance Cormier est chef de service du Musée acadien de l'Université de Moncton et du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CEAAC). Ayant une expérience de plus de 25 ans dans le domaine de la muséologie, Jeanne Mance Cormier, conservatrice du Musée acadien de l'Université de Moncton assure la gestion de ces deux services. Cela permet de consolider la collaboration déjà existante entre ces deux services, de maximiser l'utilisation de nos ressources et d'assurer la diffusion de notre histoire acadienne.



Andrée C. Godin

Andrée C. Godin est conservatrice au Musée acadien de l'Université de Moncton depuis 2021. Elle contribue à la documentation, la diffusion et la préservation de la collection. Elle détient une maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal et un baccalauréat, spécialisation histoire de l'Université de Moncton. Elle œuvre dans le domaine muséal depuis plus de 20 ans. Elle a, entre autres, travaillé durant plusieurs années à la direction du patrimoine du gouvernement du Nouveau-Brunswick où elle a approfondi son expertise en gestion des collections et a participé au soutien de la communauté muséale néo-brunswickoise. Elle est passionnée de culture matérielle et d'histoire culinaire et militaire.

Vendredi le 17 juin (suite)

Classe de maître avec David D. Devigne, historien et auteur du livre *Les faiseurs de sciure. Le Corps Forestier Canadien du Groupe de Bordeaux ou le plus important déploiement en France 1917–1919* (2020)

13h30–14h30

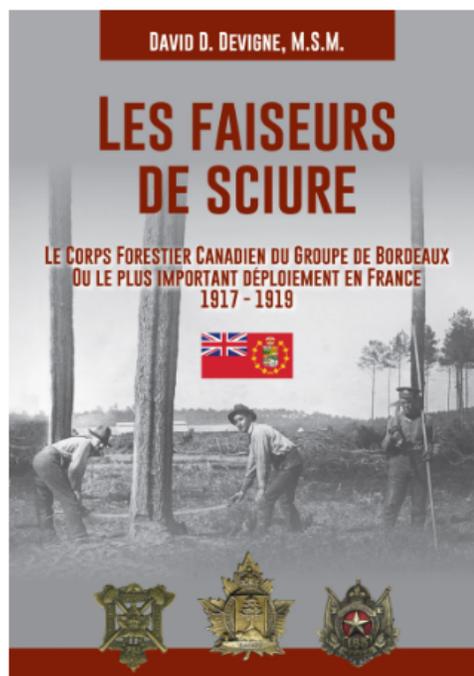
Salle multimédia (vidéoconférence)

Bibliothèque Champlain, Campus de l'Université de Moncton

*Une pause café est prévue à 14h30

L'histoire des forestiers canadiens en bande dessinée à partir de l'histoire vraie d'Ernest Pinet

David D. Devigne travaille actuellement à la réalisation d'une bande dessinée à paraître en juillet 2022 qui raconte l'histoire des forestiers canadiens lors de la Grande Guerre. Cet album s'inspire de l'histoire vraie d'Ernest Pinet, un soldat bûcheron Acadien originaire de Paquetville, au Nouveau-Brunswick. Dans le cadre de cette classe de maître, Devigne discutera de son travail sur les hommes du Corps Forestier Canadien et de la mise en place du projet sur Ernest Pinet.



Devigne, David D., *Les faiseurs de sciure. Le Corps Forestier Canadien du Groupe de Bordeaux ou le plus important déploiement en France 1917-1919*, Mériqnac : L'imprimerie Laplante, 2020, 250 p.



Né en France (Gironde) en 1972, artiste peintre et photographe dans le domaine militaire, historien spécialiste des troupes du Commonwealth en France, David D. Devigne est en relation depuis plus de vingt ans avec les services historiques de l'Empire Britannique, ainsi qu'avec les vétérans de nombreux pays. Son engagement à développer le devoir de mémoire pour le souvenir des soldats des deux Guerres Mondiales, l'amène à effectuer des interventions en établissements scolaires, mais aussi devant le grand public. Il a exposé de nombreux portraits de soldats de la Grande Guerre. Il est l'auteur du livre *Les faiseurs de sciure. Le Corps Forestier Canadien du Groupe de Bordeaux où le plus important déploiement en France 1917–1919* paru en 2020. Pour ses travaux en collaboration avec les Forces Armées du Canada et le projet de « Chemin de Mémoire des Bûcherons Soldats 1917 – 1919 » (commémorations et poses de plaques en Gironde et dans les Landes), David D. Devigne a été récompensé de la Meritorious Service Medal par le Canada, en 2017. Appelé dans les Forces de la Gendarmerie Nationale, il fut réserviste de cette arme avec le rang de sous-officier pendant 14 ans.

Vendredi le 17 juin (suite)

Classe de maître avec Jean-Louis Grosmaire, géographe et auteur du roman *Acadissima* (2021)

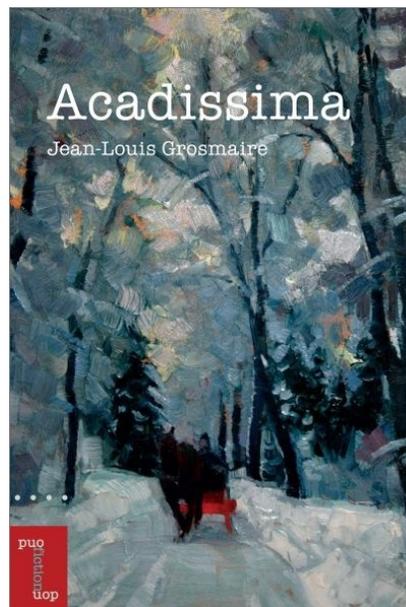
14h45–15h45

Salle multimédia (en présentiel)

Bibliothèque Champlain, Campus de l'Université de Moncton

L'histoire des soldats acadiens et leurs familles à partir de quelques romans

L'apologie de l'histoire et la part de vérité dans le roman historique portant sur les soldats acadiens et leur famille au cours de la Première Guerre mondiale. Cette classe de maître, conçue comme un partage d'expérience, permettra d'aborder le roman historique et l'Histoire, la genèse et la construction d'un roman historique, l'interaction entre la fiction et l'histoire dans la perspective d'une connaissance de la société acadienne lors de la Première Guerre mondiale.



Grosmaire, Jean-Louis, *Acadissima*, Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2021, 378 p.



Né à Abidjan, le 27 mai 1944, écrivain et géographe, Jean-Louis Grosmaire passe son enfance et son adolescence à Saint-Louis du Sénégal et en Franche-Comté. Il étudie à la Sorbonne où il obtient une maîtrise en géographie. En 1981, il soutient sa thèse de doctorat en géographie sociale à l'Université de Montréal. Il a enseigné en France, en Angleterre à Montréal, et dans l'Outaouais. Auteur d'un manuel de géographie publié chez Guérin en 1974, il est le réalisateur et le producteur du film *Momotombo* (le Nicaragua en 1991). Il a collaboré à de nombreuses revues pédagogiques et littéraires.

Jean-Louis Grosmaire a œuvré durant des années au jumelage entre la Franche-Comté et l'Outaouais. Il est l'un des initiateurs des Salons du livre des « Régions frontalières de langue française (Franche-Comté, Communauté française de Belgique, Outaouais, Suisse romande), Les régions du livre. » Il a été élevé au grade de Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques par le gouvernement français.

Il a obtenu le Prix littéraire du journal *Le Droit* à plusieurs reprises et d'autres prix littéraires, dont le Prix Louis Pergaud 2007 et le Prix France-Acadie 2021 pour son roman *Acadissima*.

Samedi le 18 juin

Conférence de clôture avec Caroline d'Amours, historienne à Parcs Canada

10h30–11h45

Bistro 63

Centre étudiant, Campus de l'Université de Moncton

*Un dîner sera servi à 12h00

La contribution du Canada français à la Seconde Guerre mondiale

La réponse du Canada français à la Seconde Guerre mondiale est souvent réduite aux questions d'enrôlement volontaire pour les forces armées canadiennes et de refus massif de la conscription. Pourtant, les francophones ont contribué de plusieurs façons à l'effort de guerre de leur pays comme la grande majorité de leurs concitoyens anglophones. En plus du service volontaire de plusieurs de ces hommes et ces femmes, cette présentation analysera la participation de la population civile d'ascendance francophone afin de revisiter cette perception.



Photographie, 1939-1945, numéro 005, Fonds 1467 : Marc Melanson, Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson.

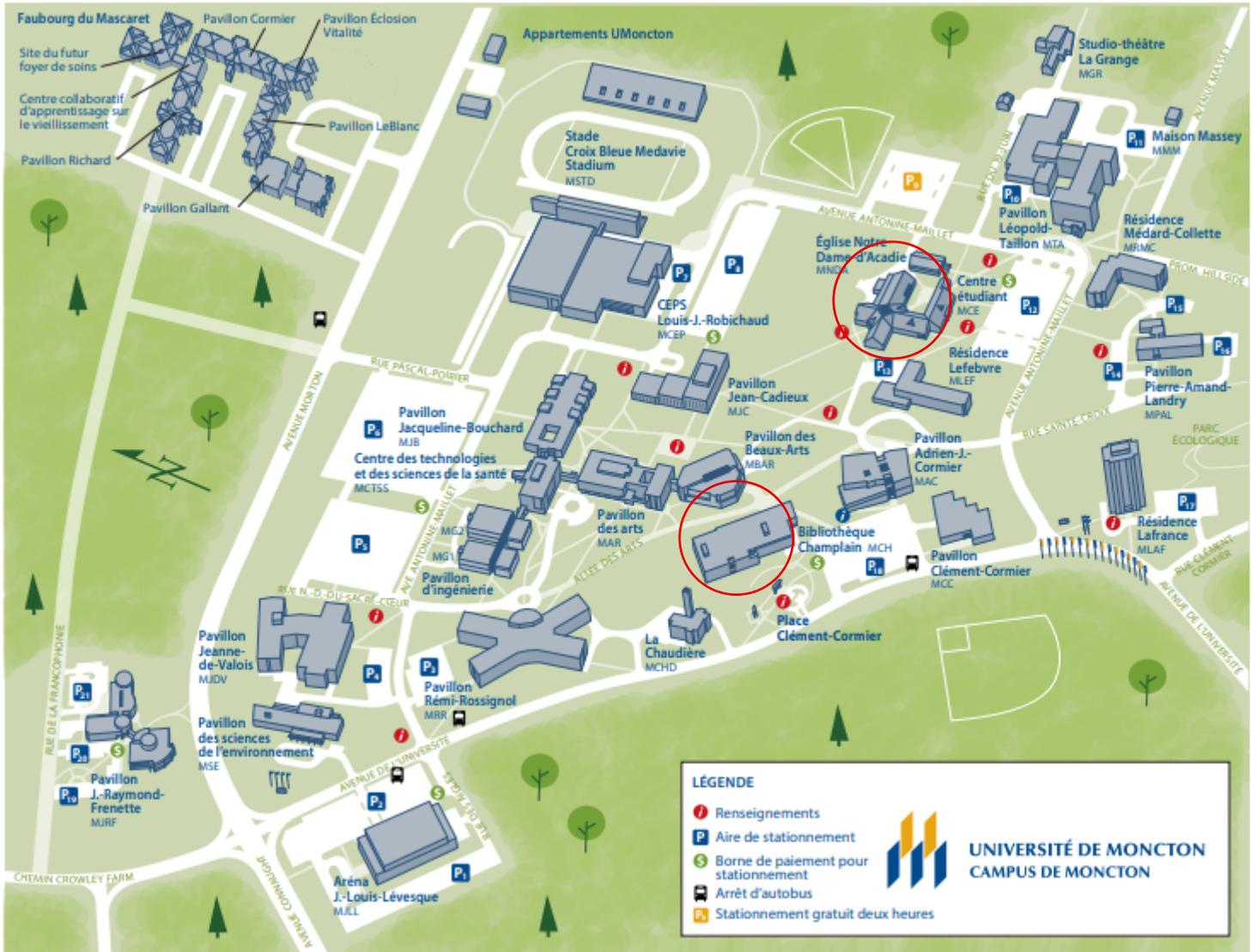


Caroline D'Amours est historienne à Parcs Canada et se joindra en juillet 2022 au département d'histoire du Collège militaire royal à Kingston à titre de professeure adjointe. Elle a obtenu sa maîtrise en histoire militaire canadienne à l'Université Laval. Elle a complété un doctorat à l'Université d'Ottawa en plus d'un stage postdoctoral avec le International History Institute de la Boston University.

Ses recherches portent sur la formation des fantassins canadiens de 1939 à 1945 ainsi que sur la participation de la société québécoise aux deux Guerres mondiales. Ses contributions les plus récentes incluent « Canadian Military Culture and Tactical Training, 1940-1944 : The Making of Infantry Junior NCOs », *Journal of Military History*, vol. 82, no 4 (octobre 2018), p. 1175-1198; « Idéalistes, pragmatiques et les autres : Profil des volontaires du Régiment de la Chaudière, 1939-1945 », *Histoire sociale*, vol. 51, no. 103 (mai 2018), p. 125-147 ainsi que « La formation du 22e bataillon canadien-français: Un cas d'exception? », dans Charles-Philippe Courtois et Laurent Veyssière (dir.), *Le Québec dans la Grande Guerre : Engagements, refus, héritages*, Québec, Septentrion, 2015, p. 41-55. Mme D'Amours prépare actuellement un livre sur la contribution du Bas-Saint-Laurent pendant la Seconde Guerre mondiale.

Plan et contact

Plan du campus de l'Université de Moncton



Contact

Pour plus d'information et pour vous inscrire aux activités de l'Université populaire, veuillez envoyer un courriel à iea@umoncton.ca avant le 3 juin 2022.

Suivez-nous sur les médias sociaux

